Île-de-France, Paris
Paris 8e arrondissement
27 avenue de Friedland

Chambre de commerce et d'industrie de Paris (Paris 8e arrondissement), salle des fêtes de la

Références du dossier

Numéro de dossier : IA75000325
Date de l'enquête initiale : 2016
Date(s) de rédaction : 2017
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale lieux de spectacle 1910-1930
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : salle des fêtes
Genre du destinataire : d'entrepreneur
Destinations successives : salle de spectacle

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : bâti dense
Références cadastrales : 2022, AU, 25

Historique

En 1926, Jacques-Émile Ruhlmann est choisi sur concours pour aménager les deux nouvelles ailes de l'hôtel Potocki, alors nouvelle chambre de commerce et d'industrie de Paris. Fort de son succès l'année précédente à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels, il déploie dans la salle des fêtes le même vocabulaire architectural et décoratif que pour l'*Hôtel du Collectionneur*, son pavillon unanimement salué.
Ruhlmann se trouve confronté à un espace dont les dimensions posent problème. Mal proportionné[1], il donne une impression d'écrasement qui contrevient à l'atmosphère désirée pour une salle d'apparat. L'architecte-décorateur y pallie en tirant parti de l'alignement des baies ouvrant sur le jardin. Grand admirateur du château de Versailles dont il connaît bien les aménagements, il décide de s'inspirer de la galerie des Glaces pour donner de la profondeur à l'espace[2]. Des colonnes cannelées surmontées d'une corniche permettent de cacher un éclairage indirect entre les fenêtres. En vis-à-vis de celles-ci, une série de miroirs accentue la luminosité et renforce l'effet des deux rangées de six lustres qui viennent se refléter à l'infini dans la mise en abyme ainsi créée. Des appliques assorties aux lustres complètent l'éclairage.
Pour le reste de la salle, Ruhlmann choisit des tonalités chaudes et gaies. Les lambris, à l'origine d'un ton vert-doré, offrent un contraste doux avec le plafond fortement grené de couleur rose. Cet élément à la fois technique et décoratif, pensé en concertation avec Gustave Lyon, concepteur de la salle Pleyel, garantit une bonne acoustique[3] lors des concerts et récitals. Des trophées, couleur ocre à rehauts dorés, habillent les dessus-de-porte et alternent avec des médaillons du sculpteur Charles Hairon. Musique, danse ou théâtre, ces motifs allégoriques en staff, déjà présents à l'*Hôtel du Collectionneur*, constituent une série que Ruhlmann aura reprise pour d'autres projets. Une petite scène aménagée avec l'aide de Louis Jouvet prend place au fond de la salle, tandis que *La Danse*, bas-relief de Joseph Bernard, surmonte la porte d'entrée principale à l'opposé. Ruhlmann sollicite ainsi les artistes avec lesquels il a déjà collaboré avec succès en 1925 pour concevoir, là encore, un ensemble où rien n'est laissé au hasard : « On ne sait pas s'il éprouve plus de plaisir à concevoir un porte-manteau, une attache, une griffe, un support, tout seul avec lui-même, face à son temps, ou à résoudre le problème contradictoire d'aménager une salle des fêtes moderne dans une architecture qui devait vaguement combiner du Louis XIV et du Second Empire[4] ». Tout comme Charles Hairon, Joseph Bernard s'est illustré comme sculpteur de premier plan lors de cette Exposition majeure où émerge ce nouveau style dit Art déco dont Ruhlmann se révélera être l'un

des ambassadeurs les plus illustres. La chambre de commerce de Paris peut ainsi s'enorgueillir de conserver un ensemble remarquable de l'œuvre de Ruhlmann dont la plupart des éléments sont toujours en place aujourd'hui.
[1] « Il est curieux de noter, en effet, que les proportions de la Galerie des glaces de Versailles sont exactement inverses [par rapport à la salle des fêtes à concevoir] : 11 mètres de hauteur pour 8 mètres de largeur ». Citation in VARENNE, Gaston, « Un ensemble de Ruhlmann à la Chambre de commerce de Paris », *Art et Décoration*, 1928, p. 110-111.
[2] Un avant-projet de la salle présentait une référence encore plus directe : un plafond peint représentant des espaces compartimentés faisant allusion à celui de la célèbre galerie. Voir VARENNE, Gaston, *op. cit.*, p. 111 ou encore VARENNE, Gaston, « Le mouvement des Arts appliqués », *L'Amour de l'Art*, avril 1928, p. 159.
[3] VARENNE, Gaston, *op. cit.*, p. 111 : « L'acoustique en a été minutieusement réglée par M. [Gustave] Lyon ».
[4] WERTH, Léon, *op. cit.*, p. 274.

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 20e siècle ()
Dates : 1926 (daté par travaux historiques, daté par source)
Auteur(s) de l'oeuvre : Marcel Henri Albert Dastugue (architecte, attribution par travaux historiques), Paul Viard, Jacques-Émile Ruhlmann (décorateur, architecte, attribution par travaux historiques), Charles Hairon, Louis Jouvet

Description

Dans cet espace d'apparat tout en longueur, une série de miroirs répondant à l'alignement des baies ouvrant sur le jardin évoque la Galerie des Glaces. Des colonnes cannelées surmontées d'une corniche permettent de cacher un éclairage indirect entre les fenêtres. Deux rangées de six lustres et des appliques assorties viennent compléter l'éclairage de la salle. Les tonalités sont chaudes et les lambris étaient à l'origine d'un ton vert-doré. Ils contrastaient ainsi avec le plafond fortement grené et de couleur rose. Cet élément à la fois technique et décoratif a été pensé en concertation avec Gustave Lyon, concepteur de la salle Pleyel, pour garantir une bonne acoustique lors des concerts et récitals. Des trophées, couleur ocre à rehauts dorés, habillent les dessus-de-porte et alternent avec des médaillons du sculpteur Charles Hairon. Musique, danse ou théâtre, ces motifs allégoriques en staff, déjà présents à l'Hôtel du Collectionneur, constituent une série que Ruhlmann aura reprise pour d'autres projets. Une petite scène aménagée avec l'aide de Louis Jouvet prend place au fond de la salle, tandis que *La Danse*, bas-relief de Joseph Bernard, surmonte la porte d'entrée principale à l'opposé. Ruhlmann sollicite ainsi les artistes avec lesquels il a déjà collaboré avec succès. La plupart des éléments d'origine sont toujours en place aujourd'hui.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : béton, béton armé, enduit
Matériau(x) de couverture : ardoise, zinc en couverture, verre en couverture
Plan : plan rectangulaire régulier
Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée, 1 étage carré, étage de comble
Couvrements : fausse voûte en anse-de-panier
Élévations extérieures : élévation à travées, élévation ordonnancée
Type(s) de couverture : extrados de voûte, toit à longs pans brisés

Typologies et état de conservation

Typologies : salle rectangulaire avec scène (1ère moitié 20e siècle)
État de conservation : bon état

Décor

Techniques : sculpture (étudié), décor stuqué (étudié)
Représentations : symbole des arts, représentation figurative, scène profane, scène de genre ; ornement architectural, colonne, ordre colossal, pilastre ; ornement géométrique, carré, chevron, denticule, enroulement, entrelacs ; ornement figuré, être humain, femme ; ornement en forme d'objet, instrument de musique, cor de chasse, lyre, mandoline, tambour, livre, masque de théâtre, palette
Précision sur les représentations :

Au dessus de la porte d'entrée, frise sculptée de *La Danse* de J. Bernard, œuvre ornant le Pavillon de l'hôtel du Collectionneur de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes (Paris, 1925). Tables comprenant des compositions de Ch. Hairon. Écoinçons également ornés d'éléments (objets associés aux arts).

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Éléments remarquables : salle des fêtes, couloir, élévation intérieure, lambris, vestibule, voûte
Sites de protection : site inscrit
Protections : inscrit MH partiellement, 1991/03/14, classé MH partiellement, 1991/03/14

Façades de la salle des fêtes : inscription le 14 mars 1991. Intérieurs, dont vestibule et galerie avec décor : classement le 14 mars 1991.

Statut de la propriété : propriété d'un établissement public départemental

Références documentaires

Bibliographie

- **Bréon, Jacques-Emile Ruhlmann: les archives. Livre 2, 2004**
  BREON, Emmanuel, *Jacques-Emile Ruhlmann: les archives. Livre 2 : architecture d'intérieur*. Paris : Flammarion, 2004
  Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris

- **Camard, Ruhlmann, 1983**
  CAMARD, Florence, *Ruhlmann*, Paris: Editions du Regard, 1983
  Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris

- **Collectif, Ruhlmann, un génie de l'Art déco, 2001**
  Collectif, *Ruhlmann, un génie de l'Art déco*. Paris : Somogy, 2001
  Bibliothèque nationale de France, Paris

Périodiques

- **Anonyme, Ae, 06-1928**
  « La nouvelle Chambre de commerce de Paris. Salle des fêtes », *L'Architecte*, Paris, juin 1928, p.47-48, pl.37
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Anonyme, EA (Morancé)**
  « Hôtel de la Chambre de Commerce à Paris », *Encyclopédie de l'Architecture*. Paris : Albert Morancé, pl.52
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Marrast, Ar, 02-1934**
  MARRAST, Joseph (?), « Jacques-Emile Ruhlmann », *L'Architecture*. Paris, février 1934, n°2, p.40
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Varenne, ADn, 04-1928**
  VARENNE, Gaston, « Un ensemble de Ruhlmann à la Chambre de Commerce de Paris », *Art et Décoration*. Paris, avril 1928, p.109-114
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Varenne, Amour de l'Art, 04-1928**
  VARENNE, Gaston, « Le Mouvement des Arts Appliqués - Un ensemble de Ruhlmann à la Chambre de Commerce de Paris », *L'Amour de l'Art*. Paris, avril 1928, p.159-160
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Werth, Europe nouvelle, 03-03-1928**
  WERTH, Léon, « Ruhlmann », *L'Europe Nouvelle*. Paris, 3 mars 1928, p. 274
  Bibliothèque nationale de France, Paris

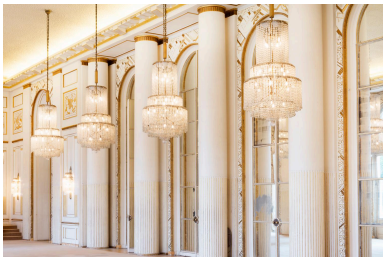
Liens web

- https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/d1bbd68c-add6-4088-8186-ba15a79257ff : https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/d1bbd68c-add6-4088-8186-ba15a79257ff
- https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00088831 : https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00088831

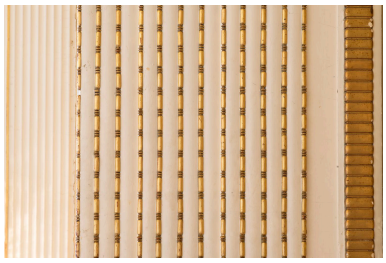
Illustrations

Décors muraux, trophée d'instruments de musique, Charles Hairon
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500343NUC4A

La Danse, Joseph Bernard, bas-relief, détail
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500330NUC4A



Portes desservant la galerie, miroirs, lustres et colonnes par J.E. Ruhlmann
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500320NUC4A



Décors muraux, J.E. Ruhlmann
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500345NUC4A

Vestibule précédant la salle des fêtes
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500347NUC4A

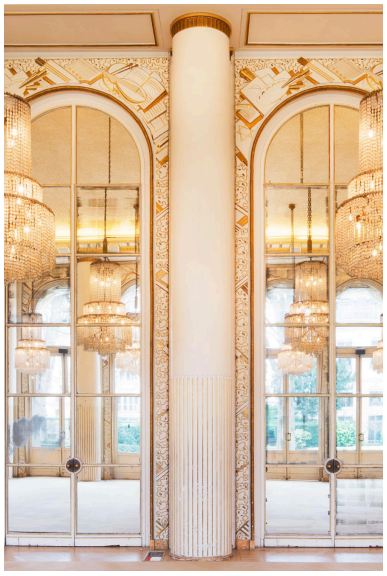
Vase, à l'origine rétro-éclairé, manufacture de Sèvres pour l'entreprise Ruhlmann
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500361NUC4A

Décors muraux à motifs de vermicelles, J.E. Ruhlmann
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500336NUC4A

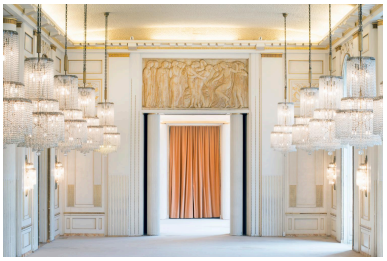
Détail, plafond grené et sa corniche (éclairage indirect)
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500338NUC4A

Scène, aménagement Louis Jouvet
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500326NUC4A

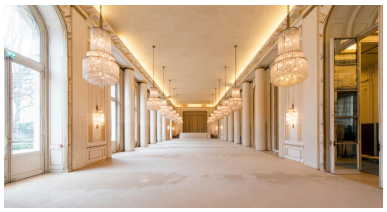
Vestibule, vue sur les jardins
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500350NUC4A



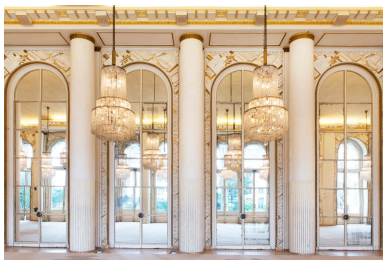
Détail des porte-miroirs
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500323NUC4A



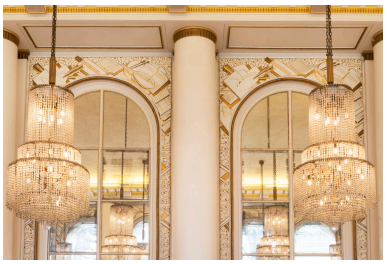
Vue de la salle depuis la scène
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500325NUC4A



Vue de la salle depuis le vestibule
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500314NUC4A



Salle des fêtes, vue des miroirs reflétant les jardins
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500321NUC4A



Salle des fêtes, détail
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500322NUC4A

Décors muraux, détail des décors,
Ch. Hairon et J.E. Ruhlmann
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500335NUC4A

Chaise, estampillée
entreprise Ruhlmann
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500358NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
1919-1929. Apogée de la construction : les théâtres s'ajoutent aux théâtres (IA00141481)
1929-1939. Périphéries et démocratisation culturelle. Dans la cité future, le théâtre aura sa revanche (IA00141483)
Lieux de spectacle. Conclusion et perspectives (IA00141484)
Lieux de spectacle 1910-1950 (IA00141413)
Oeuvre(s) contenue(s) :

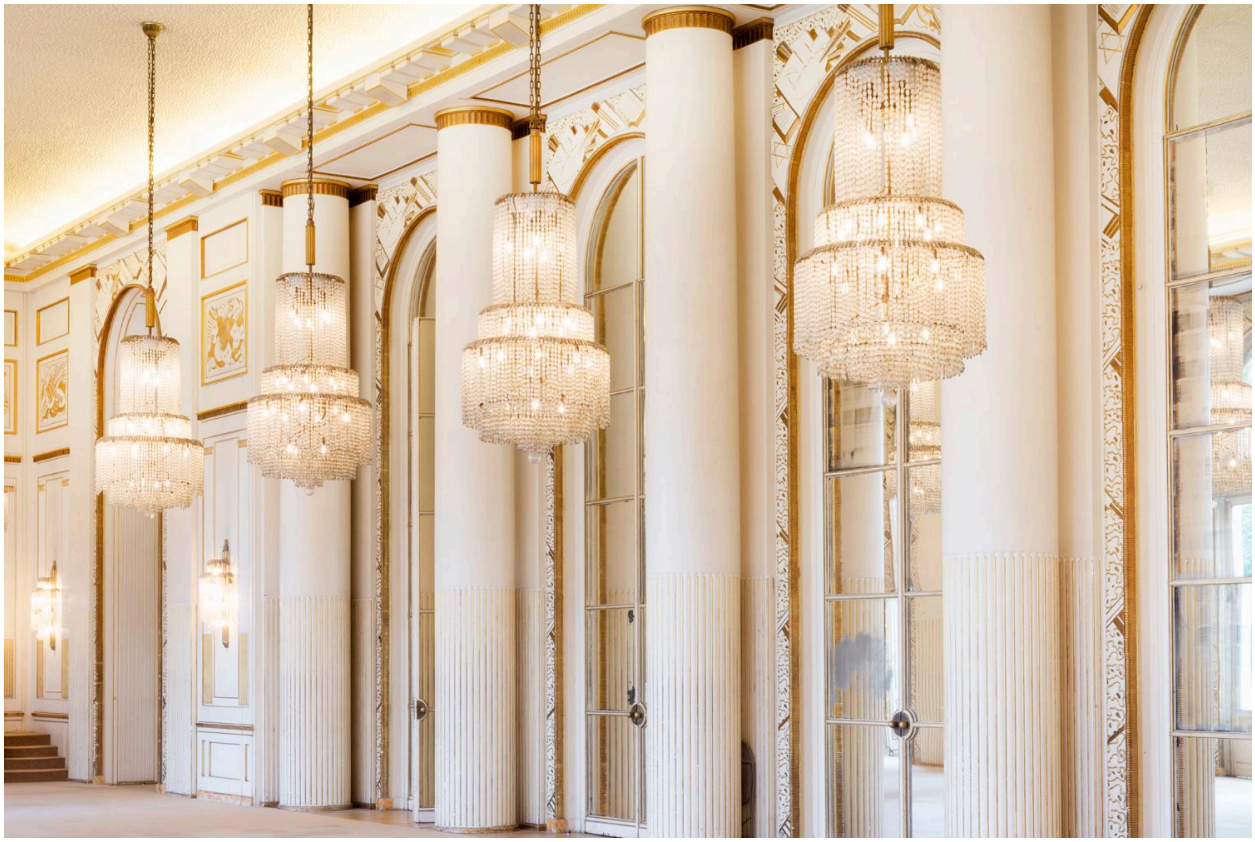
Auteur(s) du dossier : Julie Faure
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

Décors muraux, trophée d'instruments de musique, Charles Hairon

IVR11_20177500343NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

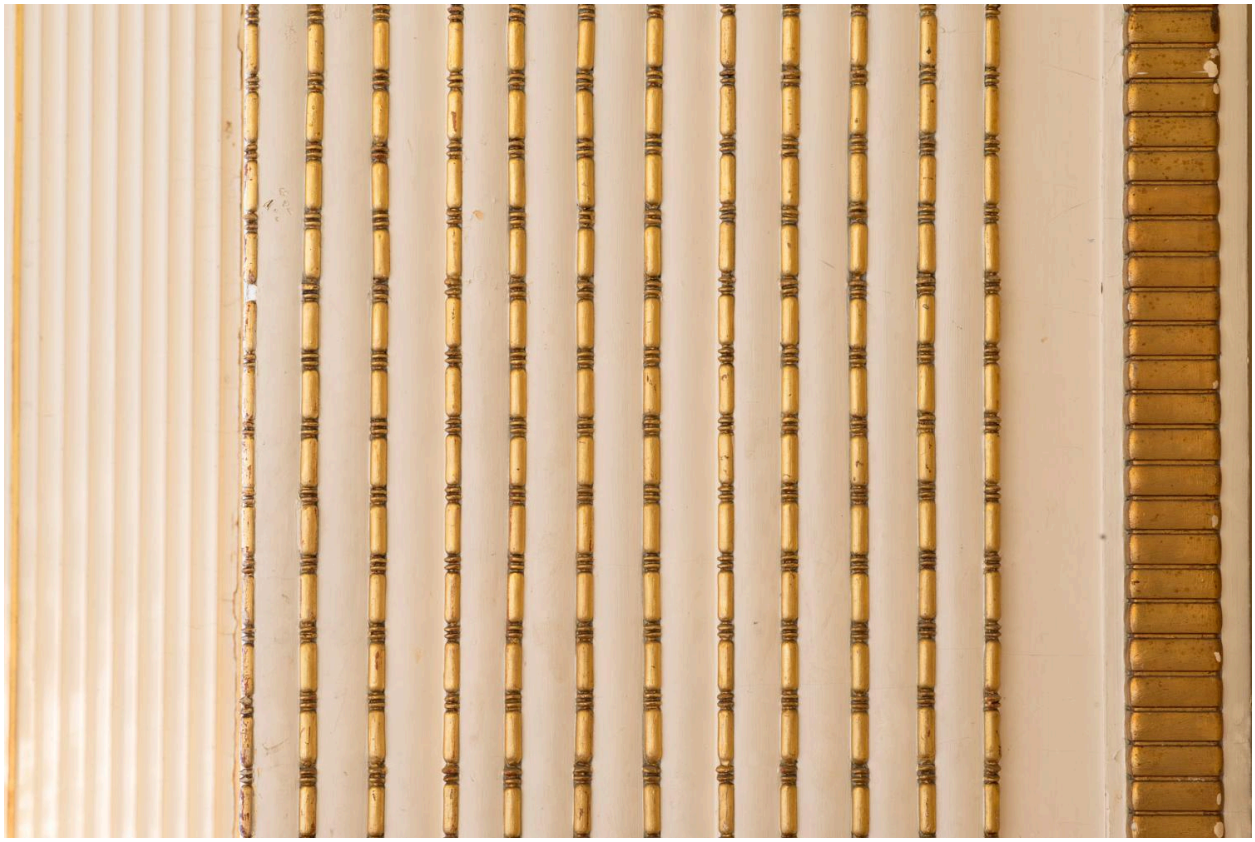
La Danse, Joseph Bernard, bas-relief, détail

IVR11_20177500330NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Portes desservant la galerie, miroirs, lustres et colonnes par J.E. Ruhlmann

IVR11_20177500320NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Décors muraux, J.E. Ruhlmann

IVR11_20177500345NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vestibule précédant la salle des fêtes

IVR11_20177500347NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vase, à l'origine rétro-éclairé, manufacture de Sèvres pour l'entreprise Ruhlmann

IVR11_20177500361NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Décors muraux à motifs de vermicelles, J.E. Ruhlmann

IVR11_20177500336NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail, plafond grené et sa corniche (éclairage indirect)

IVR11_20177500338NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Scène, aménagement Louis Jouvet

IVR11_20177500326NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vestibule, vue sur les jardins

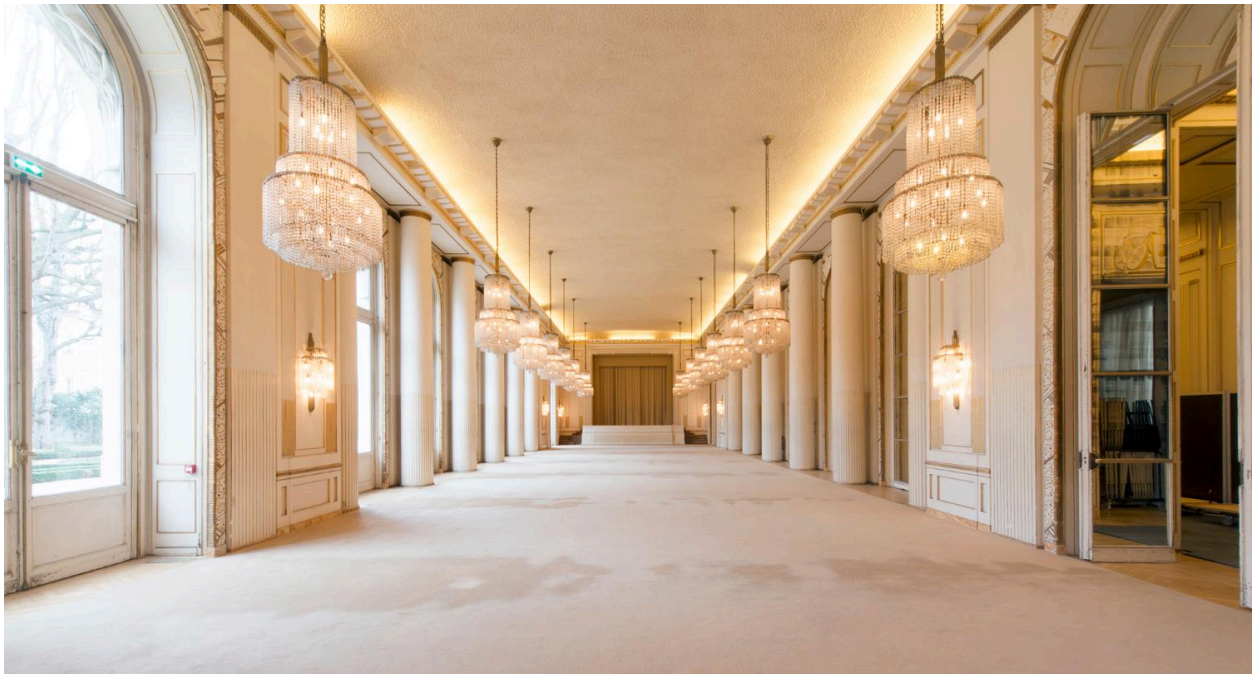
IVR11_20177500350NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail des porte-miroirs

IVR11_20177500323NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

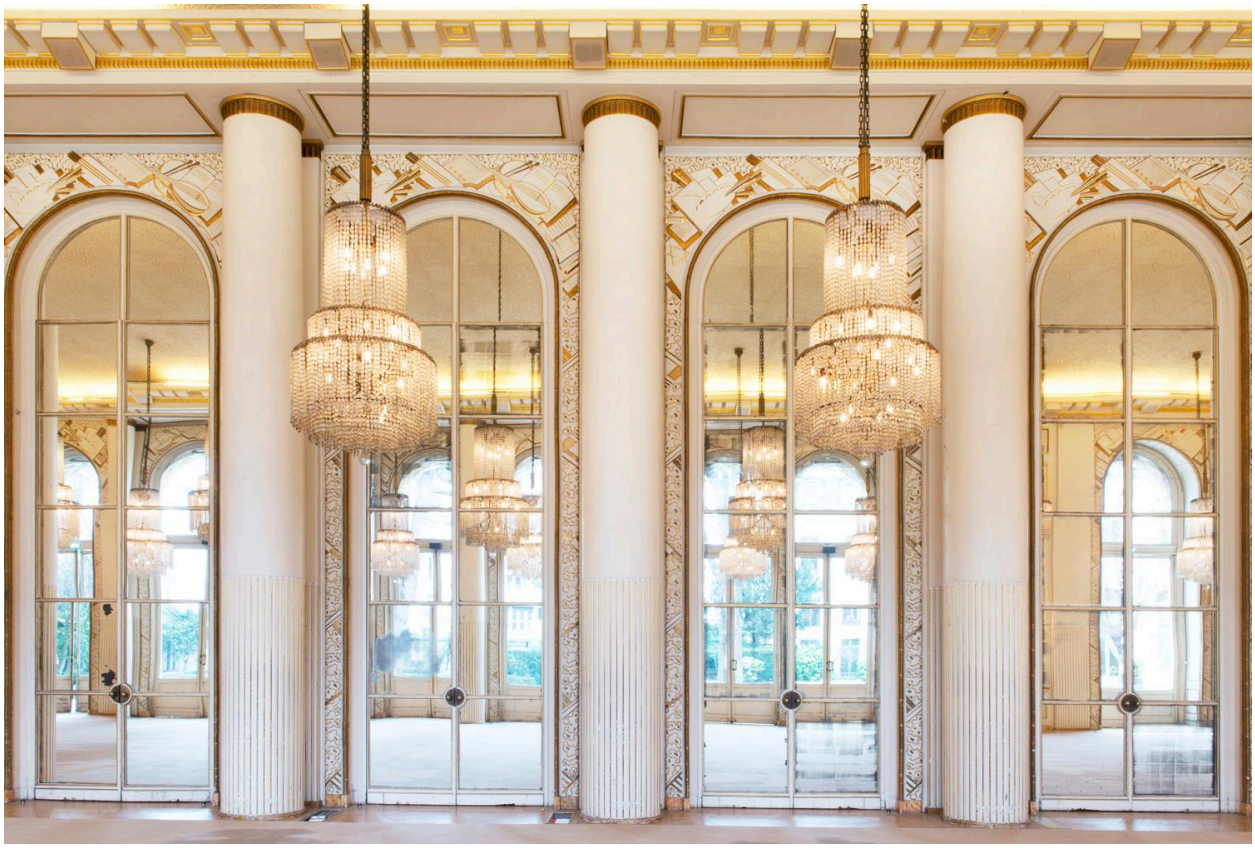
Vue de la salle depuis la scène

IVR11_20177500325NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la salle depuis le vestibule

IVR11_20177500314NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Salle des fêtes, vue des miroirs reflétant les jardins

IVR11_20177500321NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Salle des fêtes, détail

IVR11_20177500322NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Décors muraux, détail des décors, Ch. Hairon et J.E. Ruhlmann

IVR11_20177500335NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Chaise, estampillée entreprise Ruhlmann

IVR11_20177500358NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation